

II. Le modèle soviétique

1. L'URSS de Staline

- L'URSS sort de la guerre auréolée d'un immense prestige, malgré des pertes humaines et matérielles très importantes (20 millions de morts) à la différence des États-Unis. Son territoire s'est agrandi, et l'Armée Rouge a libéré l'Europe de l'Est et la ville de Berlin.
- Depuis les années 1930, Staline est maître absolu de l'URSS : Président du Conseil des Commissaires du Peuple (CCP), il contrôle l'État. Secrétaire général du PCUS, il contrôle le Parti. Les purges des années 30 ont "nettoyé" toutes les administrations et Staline a placé ses fidèles à tous les postes clés. Partout dans le pays, se développe un culte de la personnalité : des dizaines de villes, des centaines de kolkhozes et d'usines portent son nom. En outre, malgré la férocité de sa dictature (Goulag, police politique, répression), Staline est adulé par les communistes du monde entier.
- Staline souhaite protéger l'URSS en organisant un "glacis" en Europe centrale, constitué par des pays communistes. C'est pourquoi, dans les pays libérés par l'Armée Rouge (Pologne, Roumanie, Bulgarie, Hongrie), les communistes éliminent les autres forces politiques des gouvernements provisoires, et remportent les élections qu'ils organisent. Ces pays deviennent des « démocraties populaires » contrôlées par le Kominform. La Tchécoslovaquie est intégrée à cet ensemble après le « Coup de Prague » (1948). Les intellectuels sont surveillés par le Parti et la culture occidentale jugée "décadente et pourrie", est bannie. En 1949, les Soviétiques créent le Conseil d'aide économique mutuel (CAEM) et ils imposent aux démocraties populaires leur modèle économique : les terres sont collectivisées, l'industrie et les services deviennent propriété d'État et une planification de l'économie est imposée. Seule la Yougoslavie communiste de Tito refuse la tutelle soviétique. En 1949, le « modèle soviétique » est étendu à la Chine populaire, après la prise de pouvoir des communistes dirigés par Mao.

2. Krouchtchev : l'échec de la tentative de réforme

- À la mort de Staline (1953), une direction collégiale est mise en place pour éviter le retour d'un pouvoir dictatorial et dans le but de redresser l'économie soviétique. Khrouchtchev, nouveau secrétaire général du PCUS, a le souci d'améliorer les conditions de vie en URSS et de favoriser la détente sur le plan international. Il entend montrer la supériorité du système communiste sur le plan idéologique et économique, sans affronter le bloc américain sur le plan militaire.
- Au XX^e congrès du PCUS (1956), le rapport de Khrouchtchev ouvre le procès de Staline, en dénonçant ses erreurs et ses crimes et en critiquant le culte de la personnalité. D'autre part, sans remettre en cause le système soviétique et le Parti communiste, le nouveau dirigeant met fin au dogme de « l'infailibilité du Parti ». Cette déstalinisation entraîne de vives réactions dans les pays satellites. Par exemple, le nouveau dirigeant polonais, Gomulka, est communiste mais partisan d'une certaine libéralisation du régime. En revanche, la Chine dénonce vivement la politique de Khrouchtchev, ce qui conduit à la rupture sino-soviétique à la fin des années 1950.
- Néanmoins, il ne s'agit pas d'une libéralisation, en URSS comme dans les démocraties populaires. En Hongrie, en juillet 1956, des étudiants, des intellectuels, des travailleurs et des paysans demandent la révocation du dirigeant stalinien Maytas Rakosi et le retour d'un dirigeant plus modéré, Imre Nagy. En octobre 1956, la police ouvre le feu sur une manifestation d'étudiants et le pays prend les armes : Nagy reprend le pouvoir. Mais lorsqu'il annonce son intention de quitter le pacte de Varsovie, Moscou décide d'intervenir. Le 4 novembre, les chars soviétiques entrent de force à Budapest. Des milliers d'opposants sont tués ou emprisonnés, Nagy est exécuté. En URSS, malgré les réformes, les difficultés économiques et sociales persistent. La crise de Cuba (1962) affaiblit Khrouchtchev qui n'a pas l'appui des apparatchiks du régime. En 1964, il est évincé du pouvoir.

3. De « l'ère Brejnev » à l'effondrement du modèle

- Une nouvelle direction collégiale est instaurée à la chute de Khrouchtchev. Mais en 1966, Leonid Brejnev devient secrétaire général du PCUS et au début des années 1970,

il cumule tous les postes de responsabilité. Une réforme économique tente d'assouplir la planification et des mesures sociales sont promulguées : salaire minimal garanti et retraites vieillesse pour les kolkhoziens, augmentation des bas salaires pour les ouvriers et employés, institution de la semaine de cinq jours. En revanche, la déstalinisation est stoppée et la répression reprend contre les dissidents. En 1968, en Tchécoslovaquie, Dubcek est persuadé que le communisme est compatible avec le respect des libertés (« socialisme à visage humain »). Ainsi, d'autres partis politiques se forment, l'information se libéralise et la censure est abolie. Jugeant l'expérience beaucoup trop dangereuse pour le reste du bloc, Brejnev écrase par la répression le « Printemps de Prague » en avril 68.

- Sur le plan social, les conditions de vie se dégradent. L'espérance de vie diminue. La population pratique de plus en plus l'absentéisme et l'alcoolisme devient un véritable fléau. La « résistance passive » se développe, pour ne pas collaborer avec un régime dans lequel seuls les membres de la Nomenklatura sont les détenteurs du pouvoir et des privilèges. L'image du pays commence à se dégrader dans le monde.

- A partir de 1985, Michael Gorbatchev, conscient du retard de son pays en matière économique tente de réformer la société soviétique (« *glasnost* » et « *perestroïka* ») tout en relançant la détente sur le plan international. Une liberté d'expression s'instaure en Union soviétique, et la contestation se développe dans les pays communistes d'Europe de l'Est, où les populations aspirent de plus en plus à la démocratie et sont attirées par le modèle de société de consommation. En 1989, les régimes communistes s'effondrent en Europe de l'Est, et deux ans plus tard, l'URSS éclate. C'est la fin du « modèle soviétique ».